

1 Dusses-tu vivre trois mille ans, et même autant de fois dix mille, souviens-toi
2 toujours que personne ne perd d'autre existence que celle qu'il vit, et qu'on ne vit
3 que celle qu'on perd. Ainsi la plus courte et la plus longue reviennent au même.
4 Car le présent est égal pour tous ; et donc égal aussi ce qui périt ; et la perte
5 apparaît donc instantanée ; car on ne peut perdre ni le passé ni l'avenir ; comment,
6 en effet, pourrait-on vous enlever ce que vous ne possédez pas ?
7 Il faut donc se souvenir de deux choses : l'une, que toutes les choses sont
8 éternellement semblables et recommençantes et qu'il n'importe pas qu'on voie les
9 mêmes choses pendant cent ou deux cents ans ou pendant un temps infini ; l'autre
10 qu'on perd autant, que l'on soit très âgé ou que l'on meurt de suite ; le présent est
11 en effet la seule chose dont on peut être privé puisque c'est la seule qu'on possède
12 et que l'on ne perd pas ce que l'on n'a pas.

MARC-AURÈLE, *Pensées*, rédigées en grec entre 170 et 180.

1 Nous ne nous tenons jamais au temps présent. Nous anticipons l'avenir comme
2 trop lent à venir, comme pour hâter son cours ; ou nous rappelons le passé pour
3 l'arrêter comme trop prompt : si imprudents, que nous errons dans les temps qui
4 ne sont point nôtres, et ne pensons point au seul qui nous appartient ; et si vains,
5 que nous songeons à ceux qui ne sont rien, et échappons¹ sans réflexion le seul qui
6 subsiste. C'est que le présent, d'ordinaire, nous blesse. Nous le cachons à notre
7 vue, parce qu'il nous afflige ; et, s'il nous est agréable, nous regrettons de le voir
8 échapper. Nous tâchons de le soutenir par l'avenir, et pensons à disposer les
9 choses qui ne sont pas en notre puissance pour un temps où nous n'avons aucune
10 assurance d'arriver.
11 Que chacun examine ses pensées, il les trouvera toutes occupées au passé et à
12 l'avenir. Nous ne pensons presque point au présent ; et, si nous y pensons, ce n'est
13 que pour en prendre la lumière pour disposer de l'avenir. Le présent n'est jamais
14 notre fin : le passé et le présent sont nos moyens ; le seul avenir est notre fin. Ainsi
15 nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre ; et, nous disposant toujours à
16 être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais.

PASCAL, *Pensées*, 172, 1670.

¹ Et nous laissons échapper.